

Leçons de Jonas (suite et fin)

Une nécessaire discipline

La situation de Jonas présente certains parallèles avec celle de la nation d'Israël. Comme Jonas, Israël a été spécialement choisi par Dieu. Ils devaient être un royaume de sacrificateurs, une nation sainte et un trésor particulier pour le Seigneur (Exode 19:3-6). Cependant, comme Jonas, ils se rebellèrent contre Dieu, négligèrent de lui obéir et manquèrent ainsi à leur mission. Ils reçurent alors de Dieu des châtiments qui prirent la forme d'agression de la part d'autres nations pendant des siècles.

Les paroles du Maître étaient très claires lorsqu'il pleura sur la nation d'Israël : « *Jérusalem, Jérusalem, toi qui tues les prophètes et qui lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et vous ne l'avez pas voulu ! Voici, votre maison vous sera laissée déserte. Car je vous le dis, vous ne me verrez plus désormais, jusqu'à ce que vous disiez : Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur. »* (Matthieu 14:1-20. 23:37-39).

Actuellement, Israël compte toujours sur les alliances militaires et la défense nationale pour résoudre ses problèmes. Cependant, tout comme Jonas, du fond du désespoir, a reconnu que « le salut vient de l'Éternel », Israël devra faire de même lorsque l'œuvre de restauration commencera (Jonas 2:9 ; Ésaïe 1:24-26 ; Zacharie 12:10 ; Actes 3:20,21).

Lorsque Jonas se rendit finalement à Ninive et obéit à l'ordre divin, le peuple se repentit. La parole de l'Éternel fut adressée à Jonas une seconde fois, en ces mots : Lève-toi, va à Ninive, la grande ville, et proclame-lui la parole que je t'ordonne. Jonas se leva et partit pour Ninive, selon la parole de l'Éternel. Or, Ninive était une ville très grande, à trois journées de marche. Jonas commença à entrer dans la ville à une journée de marche, et il cria : Encore quarante jours, et Ninive sera détruite. 3:1-4

Le récit continue : « *Les habitants de Ninive crurent à Dieu, publièrent un jeûne et se revêtirent de sacs, depuis le plus grand jusqu'au plus petit. La nouvelle parvint au roi de Ninive : il se leva de son trône, ôta son manteau, se couvrit d'un sac et s'assit sur la cendre. Il fit publier dans Ninive, par décret du roi et de ses grands, ce qui disait : « Que ni hommes ni bêtes, ni bœufs ni brebis, ne goûtent de rien ; qu'ils ne paissent ni ne*

boivent d'eau ! Mais que les hommes et les bêtes se couvrent de sacs et crient à Dieu avec force, et que chacun revienne de sa mauvaise voie et de la violence dont il est coupable. Qui sait si Dieu ne reviendra pas, ne se repentira pas, ne se détournera pas de son ardente colère, et si nous ne périssons pas ? Dieu vit qu'ils agissaient ainsi, et qu'ils revenaient de leur mauvaise voie ; et Dieu se repentit du mal qu'il avait résolu de leur faire, et il ne le fit pas » (versets 5-10).

Si nous observons toute la méchanceté du monde actuel, en vivant dans la justice, cela doit nous inquiéter, nous les croyants. L'histoire de la conversion de Ninive est importante quant à l'étendue de l'efficacité du royaume à venir du Christ. Si la Bible indique que certains devront être détruits à jamais lors de la « seconde mort », il s'agira probablement d'une très petite minorité d'individus (Apocalypse 20:12-15). S'il n'en était pas ainsi, la permission divine du mal, permettant à l'humanité d'apprendre par sa propre expérience la gravité extrême du péché, puis d'établir le contraste approprié pendant le royaume, lorsque Satan sera lié, ne serait pas vraiment efficace (Romains 7:14 ; Apocalypse 20:1-3).

Sodome fut détruite parce que même dix justes ne s'y trouvaient pas. « *Toi, Capharnaüm,*

qui es élevée jusqu'au ciel, tu seras abaissée jusqu'au séjour des morts ; car si les miracles qui ont été faits au milieu de toi avaient été faits dans Sodome, elle subsisterait encore aujourd'hui. Mais je te dis qu'au jour du jugement, le pays de Sodome sera traité moins rigoureusement que toi» (Matthieu 11:23-24). Si les habitants de Sodome peuvent être guéris, nous pouvons être assurés qu'il en sera de même pour l'immense majorité de l'humanité.

La confiance en Dieu

Jonas pria et dit : « *Seigneur, n'étais-je pas en train de dire cela lorsque j'étais encore dans mon pays ? C'est pourquoi je me suis enfui à Tarsis, car je savais que tu es un Dieu compatissant et miséricordieux, lent à la colère et riche en bonté, et que tu te repens du mal»* (Jonas 4:2). Jonas pensait peut-être que ces païens méritaient d'être détruits, d'autant plus qu'ils représentaient une menace pour Israël. Comment Dieu a-t-il pu permettre à de tels hommes de vivre ? Les Israélites n'étaient-ils pas son peuple élu et, par conséquent, meilleurs que les autres ?

Dieu est un Père infiniment sage et miséricordieux. Il est prêt à pardonner lorsqu'une repentance sincère est manifestée, quelles que soient les circonstances passées. Il est vrai que nous devons aimer la justice et haïr l'iniquité,

mais il est également vrai que nous ne pouvons pas haïr les pécheurs et plaire à Dieu. « *Je suis vivant ! dit le Seigneur, l'Éternel, je ne désire pas la mort du méchant, mais qu'il change de voie et qu'il vive. Revenez, revenez de vos mauvaises voies* » (Ézéchiel 33:11).

Une autre raison du mécontentement de Jonas était peut-être qu'il se sentait traité de faux prophète, puisqu'il avait prêché que Ninive serait détruite en quarante jours, ce qui n'a pas eu lieu. Il savait aussi que les habitants de Ninive seraient pardonnés s'ils se repentaient, mais il haïssait apparemment tellement les Assyriens qu'il ne voulait pas qu'ils aient l'occasion de se repentir. Il semble inhabituel que Jonas, un serviteur choisi, soit en colère contre Dieu. En se remémorant ses expériences dans les profondeurs de l'océan, dans le ventre du poisson, et le fait que, par la providence du Seigneur, il ait été sauvé et ait eu une seconde chance de faire ce qui lui avait été demandé au départ, comment est-il possible qu'il ait osé être mécontent de Dieu ? Nous devrions peut-être nous poser la même question.

Nous arrive-t-il d'être en colère parce que nous traversons des épreuves ? Nous demandons-nous parfois pourquoi nous devons les traverser, ou nous en plaignons-nous ? Croyons-nous qu'en tant qu'enfants de Dieu, avec

des anges gardiens, il nous arrive parfois des choses qui ne sont pas permises pour une bonne cause ? L'apôtre Paul répond : « *Aucune épreuve ne vous est arrivée qui n'ait été subie par d'autres. Et Dieu est fidèle : il ne permettra pas que vous soyez éprouvés au-delà de vos forces ; mais avec l'épreuve, il préparera aussi une issue, afin que vous puissiez la supporter* » (1 Corinthiens 10:13).

Ailleurs, l'apôtre ajoute : « *Sur le moment, toute discipline semble pénible plutôt qu'agréable, mais plus tard, elle produit un fruit paisible de justice pour ceux qui ont été formés par elle* » (Hébreux 12:11). Tout véritable enfant de Dieu peut témoigner d'expériences de discipline et de formation. Nous devrions toujours les considérer comme des preuves de notre filiation, au lieu de subir ces expériences et, même si nous ne l'exprimons pas ouvertement, ou nous sommes en colère que Dieu n'ait pas jugé bon de les empêcher.

CONCLUSION

Par la suite, Jonas sortit de la ville et vit une plante préparée pour lui fournir de l'ombre, preuve de la grâce divine à son égard. Mais après cela, un ver attaqua la plante et elle se dessécha. «*Dieu dit à Jonas : Fais-tu bien de t'irriter à cause*

du ricin ? Il répondit : Je fais bien de m'irriter jusqu'à la mort » (Jonas 4:1-9). La colère de Jonas contre le ricin qui avait péri était plus importante pour lui que le repentir des habitants de Ninive.

Bien que Jésus soit mort pour toute l'humanité, l'offre du salut s'adresse désormais uniquement à ses disciples durant l'âge de l'Évangile actuel, et au monde entier, « *le reste des hommes* », dans le futur (Actes 15:14-17). Actuellement, Satan, « *le dieu de ce monde* », a aveuglé l'esprit des incroyants, et il faudra l'œuvre du royaume du Christ pour redresser l'esprit et le cœur de l'humanité, lorsque « *les habitants du monde apprendront la justice* » (2 Corinthiens 4:4 ; Ésaïe 26:9).

Comme les citoyens de toutes les nations, passées et présentes, les habitants de Ninive doivent eux aussi sortir du tombeau et se voir offrir la possibilité de vivre et d'apprendre la justice. « *Car l'heure vient où tous ceux qui sont dans les tombeaux entendront sa voix et en sortiront.* » « *Il y aura une résurrection des morts, des justes et des injustes* » (Jean 5:28,29 ; Actes 24:15). La mission des chrétiens fidèles est maintenant de proclamer le royaume du Christ, bientôt établi, comme la bonne nouvelle qui éradiquera tous les maux du présent ordre. 📖